

## Les incontournables d'une séance/séquence de géographie en cycle 3

( Michel Solonel )

### A ) Construire une véritable situation d'apprentissage :

Ce qui revient à :

- 1) **Définir ce que les élèves doivent apprendre**  
*(point de programme à aborder, compétence visée, objectif poursuivi)*
- 2) **Identifier les pré-requis nécessaires pour que les élèves puissent entrer dans l'activité proposée**  
*(sens de l'activité, motivation, acquis préalables indispensables)*
- 3) **Identifier ce qui risque d'être difficile**  
*(obstacles à surmonter, notions ou savoir-faire à intégrer)*
- 4) **Prévoir une démarche d'apprentissage qui intègre 3 moments/temps indispensables :**
  - Un temps de questionnement guidé par l'enseignant
  - Un temps d'activité des élèves sur des supports documentaires
  - Un temps d'apports complémentaires (informations, explications magistrales) ET de structuration des acquis (aide à l'élaboration de traces écrites)
- 5) **Prévoir des procédures permettant de savoir si l'apprentissage a bien eu lieu**  
*(observation en situation, évaluation formative, critères de réussite)*
- 6) **Prévoir des procédures de remédiation pour les élèves qui n'ont pas réussi l'apprentissage et des moyens pour aller plus loin avec les autres**  
*(aide personnalisée, différenciation des activités et/ou des ressources, consolidation, réinvestissement)*

### B) Mettre en œuvre :

- 1) **Une conception de la géographie en phase avec l'évolution scientifique de cette discipline :**

Aujourd'hui, la géographie est une science sociale qui a pour objet l'étude des relations entre l'espace et les sociétés humaines. Dit autrement, c'est la science de l'organisation spatiale de la société. Dans ce cadre, les vieux clivages géographie physique-géographie humaine n'ont plus lieu d'être. Il convient de pratiquer avec les élèves une géographie globale systémique qui les aide à comprendre comment à toutes les échelles, du local au global, les hommes occupent et aménagent la Terre.

- 2) **Une géographie problématisée :**

Tout l'enseignement de la géographie, de la classe de la classe de CE2 à la classe de Terminale s'inscrit dans une problématique centrale, celle de l'appropriation de la gestion de l'espace par

les sociétés. Celle-ci est déclinée (sur l'ensemble de l'enseignement primaire et secondaire ) à toutes les échelles spatiales et sur des thèmes et des territoires variés.

Chaque séquence/séance de géographie doit s'inscrire dans une problématique ou un questionnement clairement formulés par l'enseignant ET les élèves. Cette problématique n'a d'intérêt que si elle est spatialisée. Ainsi, s'interroger en géographie sur le vieillissement d'une population n'est pas en soi pertinent. Il convient d'intégrer à ce questionnement une dimension spatiale (par exemple : pourquoi un vieillissement différencié entre le nord et le sud d'un territoire ?).

### **3) Des activités qui permettent l'appropriation progressive des outils et des langages spécifiques de la géographie (paysage et carte notamment) :**

Le **paysage** peut être défini comme une portion de l'espace terrestre qui s'offre au regard de l'observateur. Le paysage appartient au monde réel des constructions humaines (il n'existe plus de "paysage naturel" sur la terre) ; il est aussi ce qui s'embrasse du regard : un vécu, une perception, un référent culturel, inspirés par les valeurs individuelles et collectives de celui qui l'observe. Construction de l'homme, en perpétuelle évolution, il est constamment réinventé. La lecture de l'image paysagère, lors d'une sortie sur le terrain, de l'étude d'une photographie, d'un tableau ou d'une gravure, est ainsi toujours polysémique.

La **carte** est un dessin à plat d'une portion de l'espace terrestre. Ce dessin est une représentation déformée de la réalité. Cette déformation qui est inévitable et consubstantielle de la nature même de la carte a des origines diverses. Elle est d'abord technique puisque la carte est une réduction d'une portion de la surface terrestre. Elle est ensuite liée au fait que la carte est une représentation symbolique et conventionnelle, autrement dit un langage et l'on sait très bien qu'il existe toujours un écart entre un langage et les réalités qu'il s'efforce de traduire. La déformation est enfin due au fait que la carte est une représentation sélective et finalisée, réalisée par un auteur qui est en même temps un acteur inscrit dans un contexte social. Celui-ci a nécessairement un point de vue partiel et orienté en fonction des destinataires de la carte qu'il souhaite informer, distraire ou manipuler.

Sous ses différentes formes, la carte permet de repérer les lieux et l'extension des phénomènes géographiques, c'est une construction intellectuelle avec un langage propre dont il faut connaître l'alphabet (les signes) et la grammaire (les règles de la cartographie, notamment la proportionnalité et la hiérarchisation).